

plein de grâce et de vérité et qui, par l'Eglise, nous fait participer à sa plénitude. *Aimons* le Pape. S'il est notre chef, il est aussi notre Père, et avant de nous confier à lui, Jésus lui a demandé dans la personne de Pierre un triple amour, un amour au superlatif. C'est l'amour qui lui a ouvert les portes de cette bergerie, où pasteurs et agneaux se sont à jamais rangés sous sa houlette bénie. Aimons notre Père, donnons-lui l'or de notre bourse, donnons-lui surtout l'or de nos cœurs, et la soumission sincère de nos intelligences à son infaillible enseignement.

FR. PIERRE-BAPTISTE,
Min. Provincial.



STATIONS DU CHEMIN DE LA CROIX

Etude Historique, Topographique, Scripturale. Morale et Archéologique

DEUXIÈME STATION

JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX

I

UN E fois que la sentence de mort était portée, l'usage voulait que le condamné fût chargé de la croix sur laquelle il devait mourir et qu'il la portât au moins jusqu'à la sortie de la ville. C'était une nouvelle marque d'ignominie que l'on voulait infliger à cette sorte de condamnés. Les anciens auteurs nous rapportent cet usage comme étant général et ayant en quelque sorte force de loi. Plutarque dit : "Chaque malfaiteur porte lui-même sa croix." (*De ser. Num. Ira*) et Artemidore : "Celui qui est condamné à être attaché à la croix, la porte d'abord." (*Ornit. l. II, ch. XLI.*)

D'un seul mot l'Evangile nous montre que ce surcroît d'ignominie fut infligé au Sauveur. St Jean nous dit simplement : "Et Jésus sortit (du prétoire) portant sa croix." (J. XIX, 17). Cette indication du texte évangélique a sa preuve dans la barbarie des bourreaux qui ne pouvaient manquer de profiter de cet usage